



Mariage simulé entre Union Européenne et Etats-Unis d'Amérique. G.L.

**Aix.** 60 à 80 personnes se sont rassemblées hier aux allées Provençales dans le cadre d'actions anti-Tafta.

# Mariage symbolique de mauvaise augure

■ Un marié, au bras de sa mère «*Madame Multinationale USA*»... Une future épouse au bras de son père «*Monsieur Transnational UE*»... Le tout, suivi de 4 «*enfants d'honneur*» (OGM, Poulet au Chlore, Veau aux Hormones, Ferme des 10 000 porcs) et différents participants... C'est le spectacle qu'on pouvait suivre hier, aux Allées Provençales, où le collectif anti-tafta d'Aix (Salon et Gardanne) a voulu prévenir de la potentielle noce endémique, si le grand marché transatlantique venait à prendre un jour racine. En mariant symboliquement l'Union Européenne aux Etats-Unis d'Amérique à l'occasion

d'une large animation qui a également permis de recueillir plusieurs signatures anti-tafta et de distribuer 2 000 tracts, «*on a voulu montrer les dangers nombreux que ce marché représente, soit un ultralibéralisme nocif, en l'occurrence pour notre alimentation, mais aussi pour tout le reste*», précise J. Blanchot présidente d'Attac-Aix. Le collectif, composé de diverses associations -Attac, LDH, Artisans du Monde, Amap- n'a donc pas lésiné sur les moyens pour la démonstration. «*On a fabriqué des poulets OGMisés à partir de papier mâché et toutes sortes d'aliments qui menacent d'être vendus en toute impunité en grande surface*

*un jour. Parallèlement on a ouvert un étalage avec des produits issus de l'agriculture locale avec l'Épicerie du Coing, une Amap d'Aix et un commerce équitable*», évoque J. Blanchot.

Une animation informative qui va jusqu'au cynisme, histoire de marquer les esprits, explique Jacqueline qui entend accentuer la communication: «*Il faut parler de ce marché dévastateur à venir! Bien sûr les Etats et les financiers préparent le terrain, mais ils ont dû fait marche arrière sur l'accord sur la propriété intellectuelle. Preuve qu'on peut influencer pour stopper un tel désastre avec leur Tafta*».

HOUDA BENALLAL